ainsi que dans les secteurs du commerce du bois d'oeuvre et du poisson. La Confédération aide à financer la construction d'un chemin de fer se rendant jusqu'à Québec, ce qui ouvre la province vers l'intérieur du continent. Quant aux deux Grandes guerres mondiales, elles ont fait ressortir l'importance de Halifax, capitale de la Nouvelle-Écosse, comme point de relais des convois et en ont fait l'un des grands ports militaires du monde.

La population

Plus de 80 p. 100 des 920 000 habitants de la Nouvelle-Écosse sont entièrement ou partiellement d'origine britannique. Ceux d'ascendance française viennent en deuxième place : 18 p. 100 des habitants sont d'origine française. Les Allemands et les Hollandais forment ensuite les principaux groupes ethniques.

Des habitants de la Nouvelle-Écosse sont aussi en partie d'ascendance polonaise, italienne, juive et libanaise. Après la guerre de 1812, plusieurs milliers de noirs, y compris les noirs de Chesapeake, se sont installés dans la région de Halifax; aujourd'hui, plus de 15 000 habitants de la Nouvelle-Écosse ont des ancêtres noirs. Les plus récents immigrants en Nouvelle-Écosse sont Chinois, Indochinois, Africains, Asiatiques et Est-Européens.

Près de 22 000 habitants de la Nouvelle-Écosse sont d'origine autochtone et appartiennent surtout à la nation micmac.

Les plus fortes concentrations de population se trouvent dans les régions métropolitaines de Halifax, avec 320 000 habitants, et de Sydney, avec 116 000 habitants. Les principaux centres de services régionaux incluent Yarmouth,

Kentville, Bridgewater, Truro, Amherst et New Glasgow.

L'économie

Très diversifiée, l'économie de la Nouvelle-Écosse, autrefois axée sur les ressources, met maintenant l'accent sur les produits manufacturés, ainsi que sur les services personnels et commerciaux.

La première des ressources à être exploitée a été la mer de la plateforme néo-écossaise, riche en poissons. Cette ressource, surtout la morue, est compromise par la diminution des stocks au cours des dernières années; la réduction des quotas a des répercussions sur tous ceux dont la pêche est le gagne-pain. En 1992, quelque 20 000 personnes étaient directement employées dans la pêche et la transformation du poisson; beaucoup d'autres emplois étaient créés indirectement par l'activité dans ce secteur. Les prises se composent surtout de morue, d'aiglefin et de goberge, ainsi que de homard, de pétoncle et de crabe.

Pour une petite province, la Nouvelle-Écosse possède un secteur forestier très développé, avec quatre usines de pâtes et de papier et plusieurs centaines de scieries.

Le secteur minier est dominé par une production de charbon de 4 millions de tonnes. La province produit aussi 5,3 millions de tonnes de gypse, soit plus de 85 p. 100 de la production canadienne. D'autres activités minières incluent le sel, la barytine, la pierre concassée, la tourbe, le sable et le gravier. D'importantes activités d'exploration de pétrole et de gaz naturel au large des côtes ont été effectuées durant la dernière décennie et, en 1991, la première production commerciale de pétrole a commencé près de l'île de Sable.

La Nouvelle-Écosse est dotée d'un secteur agricole commercial très spécialisé. La production laitière est le plus important secteur, suivi des produits horticoles, de la volaille, des oeufs, du boeuf et du porc. Les produits exportés incluent les bleuets (myrtilles), les pommes et les fruits transformés, les légumes et les jus transformés.

Le tourisme est un important secteur de l'économie provinciale. Les recettes totales du tourisme dépassent les 800 millions de dollars et plus de 30 000 personnes sont employées dans les nombreux sous-secteurs de l'industrie. Plus d'un million de personnes visitent la province chaque année, dont près d'un quart viennent de l'extérieur du Canada.